

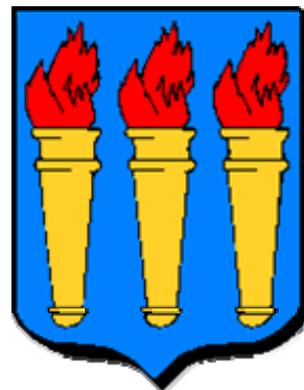
## GUSTAVE CHRISTOPHE VALENTIN de LA FARE ALAIS



### DEVISE

LA LUMIÈRE POUR LES NOTRES

LE FEU POUR NOS ENNEMIS



La famille LA FARE, régna sur tout le Languedoc. Son plus ancien représentant connu vivait en 1170 à Saint-André-de-Valborgne.

François de LA FARE, né le 26 mars 1628 à la Bastide d'Englas (à présent d'Engras "Gard"), fils de Jacques II de LA FARE et de Gabrielle d'AUDIBERT De LUSSAN, est le fondateur de la branche LA FARE ALAIS. Il sera Baron de la Salle, seigneur de St Félix, capitaine de cavalerie du Baron d'ALAIS.

Il épouse, le 11 avril 1655 ANNE de GAMBIS, fille de Jacques de CAMBIS, Baron d'Alès, premier Baron du Languedoc, lieutenant général des armées du roi, et de Catherine d'André.

De cette union naîtrons 13 enfants, dont Jacques Alexandre qui épousera le 10 janvier 1728 Jeanne de ROCHEMORE née le 15 décembre 1696 à Saint Martin de Valgalgues, fille de Anne Marie DE GINHOUX (née à Saint Martin), et de François de ROCHEMORT DAYGREMONT.

De leur union naîtra le 23 juin 1730, Jacques Alexandre qui décédera le 13 mai 1801 à Saint-Martin-de-Valgalgues. Jacques Alexandre épousera à une date inconnue Julie Françoise d'Avignon d'Anduze fille de Jacques Ambroise d'Avignon d'Arlatan et de Marie de SAXI.

Jacques Alexandre et Julie Françoise d'Avignon d'Anduze ont eu 5 enfants, dont le 16 novembre 1791, GUSTAVE CHRISTOPHE VALENTIN, né sans titre à Saint Martin de Valgalgues au château de la Coste. Il décédera en ce même lieu le 28 janvier 1846 à l'âge de 54 ans.

Gustave Christophe Valentin de LA FARE ALAIS portera le titre de Marquis. Il épouse, à une date inconnue à ce jour, Anne Françoise Emilie Soustelle née vers 1799 décédée le 7 octobre 1882 à Saint-Martin-de-Valgalgues.

Ils auront un fils (vraisemblablement unique), Jacques François Alexandre Gabriel, né le 20 novembre 1821, décédé le 29 avril 1870 à Saint Martin de Valgalgues à l'âge de 48 ans.

Il épousera Marguerite Marie Louise Soustelle le 6 août 1868 à Saint-Martin-de-Valgalgues ; de leur union naîtra Coraly Marie Eugénie Marguerite née et décédée en 1870 à Saint-Martin-de-Valgalgues.

Gustave Christophe Valentin, dès l'âge de 16 ans, choisira le métier des armes et obtiendra le grade de lieutenant. De santé fragile, il abandonnera l'armée et suivra des cours de Droit à Toulouse. Brillant avocat, il rendit à ces concitoyens d'appréciables services. Il devient maire de Saint-Martin-de-Valgalgues le 31 août 1821 et ce jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1830 où il démissionnera pour être élu conseiller municipal à Ales.

Gustave Christophe Valentin était réputé pour sa bonhomie grave, ses railleries fines, ses bonnes manières et son maintien des plus nobles.

Très attaché à la terre qui la vue naître il en parlera au travers de plusieurs poèmes et anecdotes," dans la revue L'ECHO D'ALAIS". Nous citerons entre autres "les colères de Galaizon (tiré d'un conte)".

**« Et plus le Galaizon gonflait, plus l'hirondelle battait le rappel, par ses incantations démoniaques, de toutes les sources d'en haut.**

**Jamais, jamais pareil déluge n'était tombé si fort et si dru. Maisons, hommes femmes, il emporte tout. De ce bouillon, chacun a sa part, et celui qui escalade la montagne pour se sauver, ne gagne rien d'autre, que d'aller boire un peu plus haut ».**

Sont également sans doute plus connu les vers suivant :

*Alès, que j'aime comme une mère,  
Alès, mon Alès si joli,  
Il me faudrait le violon d'Homère  
Ou le fifre de Goudoulin  
Pour exalter comme tu le mérites.  
Ton histoire et tes mérites  
En commençant par la fin  
Quand, comme un poussin dans sa coque  
Tu commençais a la Roque  
Et finissais à Ferrebou.*

Le recueil de ses œuvres "Les Castagnhades" (le ramassage des châtaignes), à été traduit par Georges Peladan en trois volumes "Le monde fantastique, Le Pays de l'auteur et Pièce de circonstance".

Cette passion littéraire, lui vint sans doute de sa rencontre lors de ses études à Toulouse avec le poète Goudouli, ce qui lui fit écrire plus tard :

**Tu m'as dit, fais revivre ta langue maternelle qui s'efface et se corrompt, sarcle, débroussaille-là de la mousse nouvelle du français qui s'y mélange.**

La branche LA FARE ALAIS se serait éteinte le 27 mars 1868 à Saint-Martin-de-Valgalmgues, par le décès à l'âge de 87 ans environ de Marie Jeanne de LA FARE ALAIS veuve de Mathieu Raybaud (qui, de par la date de naissance supposée, pourrait être la sœur aînée de Gustave Valentin).

J-P César

\*\*\*\*

Nos sources généalogiques : état civil de la commune de Saint-Martin-de-Valgalmgues, état civil de la commune de Cendras. Livre, Généalogie de la maison LA FARE en Languedoc, dressé sur les titres originaux, et établis dans les grands officiers de la couronne. Par le père P.ALEXIS en 1766 (livre aimablement communiqué par monsieur Philippe Léau descendant de la famille LA FARE).

Egalement divers sites généalogiques sur Internet, notamment Armorial du Pays d' Oc.

\*\*\*\*